Séminaire international itinérant *Épistémuse* « Acteurs et actrices des musicologies francophones : prosopographie et filiations »

29-30 novembre 2018

Faculté de Musique et Musicologie, Université Antonine (Liban)

Organisé par le Centre de Recherche sur les Traditions Musicales (CRTM)

Épistémuse

Le projet *Épistémuse* a pour ambition de fonder le premier réseau international de chercheur.e.s travaillant sur l'histoire, l'historiographie et l'épistémologie de la musicologie, envisagée dans son acception la plus large, telle qu'elle est et fut pratiquée dans l'espace francophone. Les partenaires du projet recouvrent une partie représentative des pays où la musicologie est pratiquée en langue française au sein de structures institutionnelles (Algérie, Belgique, France, Liban, Québec, Suisse et Tunisie). Le rôle historique qu'a joué la musicologie de langue française au moment de l'internationalisation de la discipline au début du XXe siècle et la circulation des savoirs dans les différents pôles de pratiques musicologiques francophones constituent autant de points d'observation privilégiés permettant un regard original sur son histoire et son évolution actuelle en rendant visible le passé des musicologies francophones. Il s'agit de s'interroger sur l'héritage historiographique et épistémologique et sur les pratiques du présent, afin d'engager une réflexion sur le devenir de la musicologie. Le projet *Épistémuse* a pour ambition de s'inscrire activement dans le dialogue international sur l'épistémologie de la discipline en proposant des narrations, des constats et des propositions alternatifs aux recherches parues depuis les dernières décennies afin d'impulser de nouvelles directions à un niveau global.

Le projet *Épistémuse* a trois objectifs :

Engager un croisement des points de vue au sein d'un espace culturel cohérent

Le projet *Épistémuse* propose de renouveler la réflexion épistémologique par le croisement des points de vue que permet d'appréhender la variété des approches développées au sein de l'espace francophone.

Susciter le renouvellement de la réflexion épistémologique au plan international

En rendant visible le passé des musicologies francophones, il s'agira de s'interroger sur l'héritage et sur les pratiques du présent, afin d'engager une réflexion sur le devenir de la discipline.

Participer au renforcement de la discipline pour un dialogue interdisciplinaire accru

Il peut sembler que, depuis ses origines, la musicologie a adapté des méthodes employées par de nombreuses autres disciplines à l'objet central de son étude. Mais une étude plus poussée montrerait qu'en réalité, plus d'une fois, elle a devancé les autres disciplines même si, par son ésotérisme technique, son objet (la musique) se prêtait mal aux échanges. Son évolution générale, et en particulier depuis les deux dernières décennies, montre même un accroissement de l'étendue de son champ méthodologique d'investigation en ce sens, par l'emprunt de ses diverses méthodologies aussi bien aux sciences humaines et sociales qu'aux sciences exactes. De fait, la musique en tant qu'objet d'étude invite à mener des investigations tant culturelles que systématiques, où les pratiques d'exécution et de création sont aussi partie prenante.

Les principaux partenaires du projet sont :

Institut de Recherche sur la Musique (IReMus, CNRS, France)

Centre de Recherche sur les Arts et le Langage (CRAL, EHESS, France)

Conservatoire National Supérieur de Musique Et De Danse de Paris (France)

Observatoire Interdisciplinaire de Création et de Recherche en Musique (OICRM, Faculté de musique, Université de Montréal, Québec)

Centre de Recherche sur les Traditions Musicales, Faculté de Musique et Musicologie, Université Antonine, Liban,

Centre de Musiques Arabes et Méditerranéennes (Tunisie)

Université Libre de Bruxelles (Belgique)

Université de Liège (Belgique).

Thématique

Le séminaire organisé à l'Université Antonine s'inscrit sans l'axe 1 de l'IRN *Épistémuse* (« Acteurs et actrices des musicologies francophones : prosopographie et filiations ») :

Au-delà des hommages régulièrement rendus aux musicologues francophones récemment décédés dans les rubriques nécrologiques des différentes revues, des études monographiques ont été entreprises sur des figures de la musicologie et sur leur production écrite, qui ont pu faire parfois l'objet d'éditions critiques. C'est le cas de musicographes du xixe siècle comme Joseph d'Ortigue et Guillaume-André Villoteau (L'Écuyer 2003, Grinevald 2014), de critiques musicaux influents comme Boris de Schlœzer (Picard 2011). Plusieurs musicologues « professionnels » ont également fait l'objet d'articles, à l'image de Jules Combarieu et de Pierre Aubry (Campos 2006), de Jacques Chailley (Bartoli et Musurgia 2012), de Vladimir Jankélévitch (Bartoli 2010). D'autres ont fait l'objet de travaux collectifs de plus grande ampleur, ainsi Henry Prunières, Solange Corbin (Chimènes, Gétreau et Massip 2015 ; Cazaux-Kowalski, His et Gribenski 2015) et Romain Rolland. De même, des travaux sur certaines figures de l'ethnomusicologie ont été engagés. On compte parmi les plus notables ceux consacrés à Claudie Marcel-Dubois (Cheyronnaud 1990), Constantin Brăiloiu (Viret 2010), ou encore André Schaeffner (Roueff 2006). Un regard porté sur les dates des ouvrages répertoriés dans la bibliographie permet de considérer l'intérêt aujourd'hui manifeste pour ces figures comme une tendance nouvelle dans la musicologie de langue française, qui émerge depuis les années 1990 pour se développer de manière plus décisive au cours de la décennie suivante. Toutefois, aucune étude systématique de type prosopographique n'a jamais été entreprise à ce jour. S'il ne peut être question de faire un recensement exhaustif des musicologues ayant écrit en langue française, le projet Épistémuse propose en priorité d'établir une prosopographie des musicographes et musicologues dans des bornes spatio-temporelles bien délimitées.

Le séminaire « Acteurs et actrices des musicologies francophones : prosopographie et filiations » s'articulera en trois volets :

(1) les musicographes francophones morts avant la Seconde Guerre mondiale ;
(2) les femmes musicologues francophones nées avant 1914 ;
(3) les musicographes et musicologues francophones ayant travaillé au cours des deux siècles écoulés sur des musiques du monde arabe et des sphères culturelles apparentées.

Les communications comprendront des fiches bio-bibliographiques sur les auteurs, rédigées à partir de leurs écrits, de leur correspondance, des nécrologies, des archives publiques ou privées, etc.

Ce séminaire vise à établir les fondements d'une archéologie de la discipline tout en fournissant une architecture de base nécessaire à la conduite globale du projet, en mettant l'accent sur l'intérêt de ces enquêtes biographiques qui font apparaître aussi bien les filiations et les réseaux nationaux et internationaux de formation et de collaboration, que l'émergence de structures institutionnelles publiques ou privées.

Il est accueilli par le CRTM-UA au Liban, qui a organisé le prologue d'*Épistémuse* « Musicologie francophone de l'Orient », en novembre 2016.

Contact : Nidaa Abou Mrad, doyen de la FMM-UA et directeur du CRTM-UA, nidaa.aboumrad@ua.edu.lb.